

Treize

Le magazine
de la Mairie du 13^e

JUILLET-AOÛT 2020 | N°59



LE 13^e SOLIDAIRE

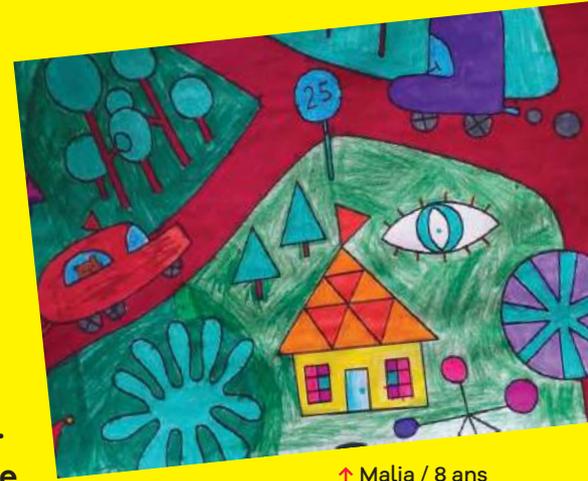


**LA NOUVELLE
ÉQUIPE
MUNICIPALE
à votre service**

nos jeunes artistes

Tout au long de la période de confinement, les enfants du 13^e ont dessiné pour remercier les personnels soignants, les enseignants, tous ceux mobilisés sur le terrain et aussi pour soutenir nos aînés confinés dans les résidences seniors et les Ehpad. Au fil des jours, nous avons publié leurs dessins dans la lettre d'information de la Mairie et aujourd'hui, nous souhaitons à notre tour les remercier et leur rendre hommage dans ce premier numéro post-confinement.

Pour retrouver tous les dessins qui ont été publiés <https://bit.ly/34HdJCO>.



↑ Malia / 8 ans



↑ Samuel / 10 ans



→ Alix / 8 ans

↓ Lisa / 13 ans



↑ Lina / 6 ans



↑ 46, rue Jenner

Tous ensemble nous vaincrons ce virus

➔ Medhi / 10 ans



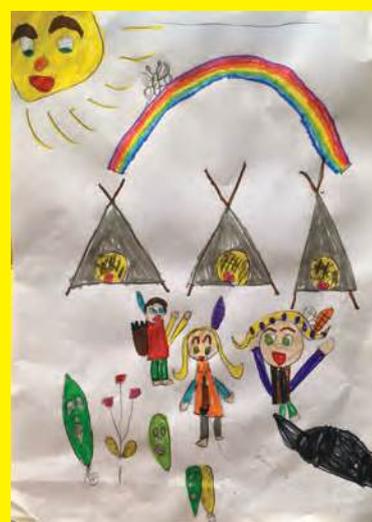
↓ Arthur / 8 ans



↓ Anaïs / 11 ans



↑ Taässia Fischer / 9 ans



↓ Valentine / 6 ans

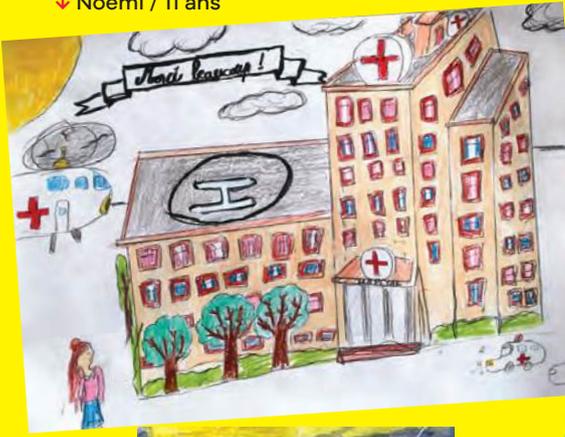


↓ Matisse



➔ Anna / 8 ans

↓ Noémi / 11 ans



↑ Mila / 7 ans

→ Matthias



↑ Matisse

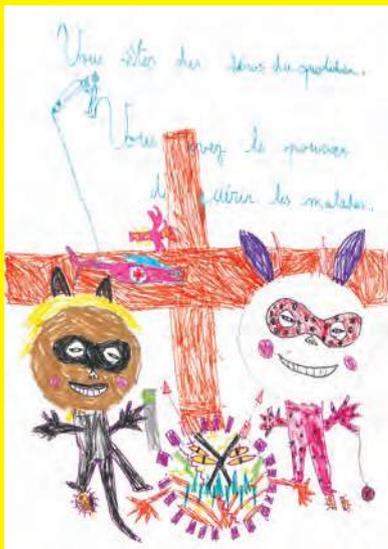


↑ Emma / 11 ans



↑ Zoé / 11 ans

→ Aselouani / 5 ans

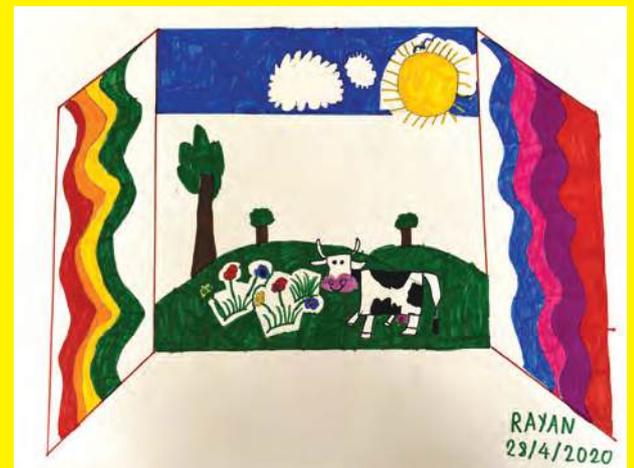


↑ Alexandre / 8 ans



↑ Siam / 7 ans

→ Rayan / 7 ans



LE 13^e INNOVANT ET SOLIDAIRE !

Le 28 juin dernier, vous m'avez fait très largement confiance en accordant à la liste de rassemblement que je conduisais près de 64 % des voix. Ce score clair est avant tout significatif de votre volonté de faire toujours progresser notre arrondissement. Votre confiance m'oblige. J'en mesure tous les enjeux pour le 13^e et j'en suis heureux.

Nous venons de vivre une situation de crise sans précédent. Durant cette période, nous pouvons être fiers d'avoir un service public qui a été à la hauteur de sa mission, inventif et innovant. Je voudrais aussi remercier chacun et chacune, particuliers ou professionnels, pour leur mobilisation qui a nécessité abnégation, adaptation, réactivité et surtout courage. Nous avons eu la preuve, s'il en faut, que la solidarité n'est pas un vain mot dans notre arrondissement.

Cette crise et ses graves conséquences économiques nous imposent d'être encore plus inventifs et agiles, afin d'être au plus près de vos besoins. Elle doit aussi nous faire prendre résolument conscience de l'impératif des enjeux climatiques.

Autre enjeu de taille, celui de la rentrée scolaire. Le protocole sanitaire est bien en place dans les établissements de l'arrondissement. S'il ne disparaîtra pas à la rentrée de septembre, il pourrait être cependant assoupli. Nous l'espérons tous, car cela signifierait que l'épidémie reste contrôlée.

Mais pour l'heure, c'est le temps des vacances et les enfants du 13^e peuvent profiter des nombreuses activités proposées dans nos centres de loisirs où toutes les équipes sont mobilisées pour bien les accueillir, là encore malgré les lourdes contraintes sanitaires.

C'est donc avec une équipe solide, renouvelée et rajeunie, synonyme d'idées neuves et d'enthousiasme, dans laquelle chacune et chacun pourra se sentir représentés, que nous relèverons les nombreux défis avec l'ambition d'améliorer votre cadre de vie, les services publics. Et continuer à faire du 13^e le Paris de demain.

— Jérôme Coumet

Maire du 13^e arrondissement de Paris

« Nous avons eu la preuve, s'il en faut, que la solidarité n'est pas un vain mot dans notre arrondissement. »





UNE NOUVELLE ÉQUIPE MUNICIPALE

Lors des élections municipales des 15 mars et 28 juin derniers, les électeurs du 13^e, par leurs votes, ont décidé de la composition du nouveau Conseil d'Arrondissement. Fixé en fonction de sa population, celui du 13^e comporte 39 membres. La liste Paris en Commun et l'Ecologie pour Paris conduite par Jérôme Coumet avec 63,88 % des suffrages exprimés dispose de 33 élus (11 conseillers de Paris, 22 conseillers d'arrondissement). La liste Union de la droite et du centre avec 26,45 % dispose de 5 élus (2 conseillers de Paris, 3 conseillers d'arrondissement). La liste Majorité Présidentielle avec 9,67 % dispose d'un élu (conseiller d'arrondissement).

Présentation des nouveaux élus du 13^e

Jérôme Coumet
Maire du 13^e



LUI ÉCRIRE :
1 place d'Italie 75013 Paris

LE SUIVRE :
@jerome_coumet
jerome_coumet
Jérôme Coumet

Les adjoints au Maire



Éric Offredo
Premier adjoint au Maire
en charge des finances, de
l'urbanisme et de l'architecture

✉ eric.offredo@paris.fr



Bérangère Aïchoun Baptiste
Adjointe au Maire en charge de la
participation citoyenne et du budget
participatif

✉ berangere.aichounbaptiste@paris.fr



Aïmane Bassiouni
Adjoint au Maire en charge
du sport et de la jeunesse

✉ aimane.bassiouni@paris.fr



Rym Karaoun-Gouezou
Adjointe au Maire en charge du
commerce et de l'artisanat

✉ rym.karaoungouezou@paris.fr



Wilfried Bétourné
Adjoint au Maire en charge
de la santé, de la santé
environnementale et de
l'économie sociale et solidaire

✉ wilfried.betourne@paris.fr



Morgane Lacombe
Adjointe au Maire en charge
des seniors et de l'égalité
Femmes-Hommes

✉ morgane.lacombe@paris.fr



Vincent Boulet
Adjoint au Maire en charge
de l'éducation second degré
et de l'intégration

✉ vincent.boulet@paris.fr



Marie-Pierre Marchand
Adjointe au Maire en charge
de la politique de la ville

✉ marie-pierre.marchand@paris.fr



Kais Idriss
Adjoint au Maire en charge
de l'animation des quartiers
et de la ville du quart d'heure

✉ kais.idriss@paris.fr



Caroline Millet
Adjointe au Maire en charge
du handicap, de l'accessibilité,
de l'emploi et de la formation

✉ caroline.millet@paris.fr



Philippe Moine
Adjoint au Maire en charge de la culture et du tourisme, délégué au conseil de quartier Butte-aux-Cailles-Daviel-Boussingault

✉ philippe.moine@paris.fr



Juliette Sabatier
Adjointe au Maire en charge des affaires sociales, de la solidarité et de la lutte contre les exclusions

✉ juliette.sabatier@paris.fr



Serge Toka
Adjoint au Maire en charge de la vie associative, délégué au conseil de quartier BiblioSeine

✉ serge.toka@paris.fr



Danièle Seignot
Adjointe au Maire en charge de la propreté, du tri des déchets et de l'économie circulaire, déléguée au conseil de quartier Cœur du 13^e

✉ danièle.seignot@paris.fr

Les conseillers de Paris de la majorité



Jean-Noël Aqua
Conseiller de Paris délégué aux universités, à la vie étudiante et à la recherche

✉ jean-noel.aqua@paris.fr



Johanne Kouassi
Conseillère de Paris déléguée à la Petite enfance et aux familles

✉ johanne.kouassi@paris.fr



Emmanuel Coblenche
Conseiller de Paris délégué à l'éducation, aux nouveaux apprentissages et aux relations avec la Caisse des écoles

✉ emmanuel.coblenche@paris.fr



Nathalie Laville
Conseillère de Paris déléguée aux espaces verts, à la trame verte et bleue et à la condition animale

✉ nathalie.laville@paris.fr



Alexandre Florentin
Conseiller de Paris délégué à la résilience et aux enjeux climatiques

✉ alexandre.florentin@paris.fr



Béatrice Patrie
Conseillère de Paris déléguée à la prévention et à la sécurité

✉ beatrice.patrie@paris.fr



Antoine Guillou
Conseiller de Paris délégué à l'espace public, la voirie, les transports et les mobilités
Adjoint à la Maire de Paris en charge des ressources humaines, du dialogue social et de la qualité du service public

✉ antoine.guillou@paris.fr



Marie-José Raymond-Rossi
Conseillère de Paris déléguée à l'habitat et aux relations avec les bailleurs sociaux

✉ marie-jose.raymond-rossi@paris.fr



Christophe Najdovski
Conseiller de Paris
Adjoint à la Maire de Paris en charge de la végétalisation de l'espace public, des espaces verts, de la biodiversité et de la condition animale

✉ christophe.najdovski@paris.fr



Anne Souyris
Conseillère de Paris
Adjointe à la Maire de Paris en charge de la santé publique et des relations avec l'APHP, de la santé environnementale et de la lutte contre les pollutions, de la réduction des risques et de la lutte contre l'obésité

✉ anne.souyris@paris.fr

Les conseillers d'arrondissement



Marie Atallah
Conseillère d'arrondissement
délégée aux droits humains

✉ marie.atallah@paris.fr



Coralie Declercq
Conseillère d'arrondissement
délégée aux solidarités
entre les générations

✉ coralie.declercq@paris.fr



Mathilde Maulat
Conseillère d'arrondissement
délégée aux innovations
citoyennes

✉ mathilde.maulat@paris.fr



Anne Soleilhavoup
Conseillère d'arrondissement
délégée aux relations avec
les communes limitrophes et
aux portes du 13^e

✉ anne.soleilhavoup@paris.fr



Alexandre Courban
Conseiller d'arrondissement délégué
aux anciens combattants, à la mémoire
et au patrimoine

✉ alexandre.courban@paris.fr



Stéphane Ferrier
Conseiller d'arrondissement délégué
à la nuit et aux chartes

✉ stephane.ferrier@paris.fr



Daniel Tran
Conseiller d'arrondissement délégué
à la lutte contre les discriminations,
aux relations internationales et
aux jumelages

✉ daniel.tran@paris.fr



Louis Leroy-Warnier
Conseiller d'arrondissement délégué
à la biodiversité et à la Bièvre

✉ louis.leroy-warnier@paris.fr

Les élus de l'opposition



Jean-Baptiste Olivier
Conseiller de Paris

✉ jean-baptiste.olivier@paris.fr



Elisabeth Stibbe
Conseillère de Paris

✉ elisabeth.stibbe@paris.fr



Habib Shoukry
Conseiller d'arrondissement

✉ habib.shoukry@paris.fr



Mireille Estienne
Conseillère d'arrondissement

✉ mireille.estienne@paris.fr



Raymond Le
Conseiller d'arrondissement

✉ raymond.le@paris.fr



Chang Hua Peng
Conseiller d'arrondissement

✉ changhua.peng@paris.fr



Aïmane BASSIOUNI

Adjoint au Maire en charge du sport et de la jeunesse.

Aïmane Bassiouni a 24 ans. Né à l'Hôpital de la Pitié Salpêtrière, il a été à l'école Blanche et a poursuivi ses études secondaires au Collège et Lycée Claude Monet. Il est aujourd'hui étudiant à Sorbonne Université, en Ingénierie.

En acceptant d'être sur la liste de Jérôme Coumet, vous avez montré votre goût pour l'engagement citoyen. D'où vous vient-il ?

Je souhaite rendre au 13^e tout ce qu'il m'a apporté. Cet arrondissement c'est ma vie et c'est donc devenu une évidence pour moi de m'y impliquer de multiples façons. Mon engagement politique, mais aussi mon engagement dans la vie étudiante et dans la vie de mon quartier m'ont conduit à rencontrer Jérôme Coumet et à participer à la campagne. Aujourd'hui, la confiance dont il m'honore en me nommant Adjoint au sport et à la jeunesse m'enthousiasme.

Vous avez en charge deux délégations importantes : le Sport et la Jeunesse. Qu'est-ce qui vous a motivé ?

Pour moi, le sport est au centre de tout. Il fédère et porte des valeurs qui me semblent essentielles : la solidarité, le partage, le plaisir, le sérieux, l'esprit collectif en rassemblant tous les milieux sociaux et toutes les cultures. C'est grâce au sport que je suis devenu celui que je suis aujourd'hui : ouvert sur les autres. Depuis petit, j'ai fréquenté les centres d'animations, les clubs et les associations sportives, les centres de loisirs à l'école et les colonies de vacances de la Ville de Paris. J'ai eu la chance de pratiquer et de découvrir tout un tas de disciplines. Je suis fan de sport et je me réjouis de la belle opportunité que représente les Jeux Olympiques et Paralympiques à Paris en 2024 !

Et la jeunesse ?

Grandir et s'émanciper dans le 13^e doit être une chance pour toutes et tous, comme cela l'a été pour moi. En me confiant cette délégation alors que je n'ai que 24 ans, Jérôme Coumet montre sa confiance en la jeunesse. À moi maintenant de relever le défi !



Bérangère AÏCHOUN BAPTISTE

Adjointe au Maire en charge de la participation citoyenne et du budget participatif.

Le 13^e et Bérangère, c'est une longue histoire d'amour. Agée de 27 ans, elle vit entre la place Pinel et Campo Formio. Elle est professeure des écoles et a démarré sa carrière à l'école élémentaire Providence.

En acceptant d'être sur la liste de Jérôme Coumet, vous avez montré votre goût pour l'engagement citoyen. D'où vous vient-il ?

Mes parents sont eux-mêmes très engagés. Dès mon plus jeune âge, ils m'ont transmis des valeurs qui conduisent à s'intéresser aux autres et à participer à la réflexion collective pour tenter d'améliorer les choses. À mon arrivée à l'Inalco, c'est tout naturellement que je me suis engagée dans la vie associative et politique. S'engager, c'est se donner les moyens d'agir.

Vous avez en charge la délégation où justement l'ensemble des citoyennes et des citoyens peuvent s'engager à leur tour ?

Oui et le challenge est grand. Plus que jamais, les citoyens souhaitent légitimement être écoutés et s'impliquer plus fortement dans la vie de la cité. La participation citoyenne et l'importance accrue du budget participatif sont des occasions de co-produire ensemble la ville. Que le 13^e soit arrivé plusieurs fois en tête dans le nombre de votants pour le budget participatif montre que ses

habitants souhaitent apporter leur contribution et participer pleinement aux projets qui peuvent améliorer la vie de leur quartier au quotidien.

Comment envisagez-vous ces nouvelles responsabilités ?

Ce qui est formidable avec cette délégation, c'est qu'il y a encore plein de choses à inventer et à créer. Tout en préservant le lien social et les rencontres, nous devons explorer toutes les possibilités qu'offrent aujourd'hui les nouvelles technologies afin d'inciter de nouveaux publics, parfois moins disponibles, à s'impliquer dans la vie de leur quartier. Nous devons créer et utiliser tous les outils qui nous permettront d'entendre au mieux les envies et les idées de chacune et chacun. De grands défis sont devant nous, la concertation et de la participation citoyenne doivent nous permettre de les relever ensemble. Je pense tout particulièrement aux enjeux climatiques, à la résilience, à la transformation de l'espace public, sa végétalisation et à la ville du quart d'heure. Pour y arriver, nous devons développer les initiatives et les innovations participatives. Le 13^e de demain s'inventera avec toutes et tous !

Rym KARAOUN-GOUEZOU

Adjointe au Maire en charge du commerce et de l'artisanat

Rym est arrivée dans le 13^e à l'âge de 6 ans. Elle a grandi dans le quartier Croulebarbe. C'est toujours dans le 13^e qu'elle a créé deux boutiques de fleurs « L'atelier éphémère » et « Madame K ».

Une commerçante en charge du commerce et de l'artisanat. Une aubaine pour l'arrondissement ?

Je ne vois pas mieux qu'une commerçante pour connaître les enjeux qui sont les nôtres et les choses à entreprendre pour améliorer à la fois la vie des commerçants et des clients. Je suis dans la réalité et dans le concret. J'ai les mains dans le cambouis, comme on dit. Nous avons tous souffert de la période de confinement et je souhaite que les commerçants puissent avoir une interlocutrice qui les soutienne.

Quelles seront les premières mesures envisagées ?

Dans un premier temps, je vais tous les rencontrer pour me présenter, mais surtout pour

les écouter et voir ce qu'ensemble nous pouvons mettre en œuvre. Mon objectif est de faciliter les démarches des commerçants, d'entretenir avec eux des échanges réguliers et de trouver des solutions pour simplifier leur vie. J'aimerais aussi recréer une dynamique de commerçants dans chaque quartier, création d'associations de commerçants, animations et décorations au moment des fêtes par exemple. Les commerces sont essentiels dans la vie d'un quartier. Et, au même titre que le musée à ciel ouvert, nos commerces sont aussi une belle raison de venir se balader dans le 13^e.



La mandature de la végétalisation !



Christophe NAJDOVSKI

Conseiller de Paris, Adjoint à la Maire de Paris en charge de la végétalisation de l'espace public, des espaces verts, de la biodiversité et de la condition animale.

Dans un entretien à Radio Bleue, le 29 juin dernier, vous parlez « d'un désir écologique très fort, de pouvoir avoir des villes respirables... ». Comment allez-vous vous y prendre concrètement dans le 13^e ?

Je partage avec mes collègues Nathalie Laville, en charge des espaces verts, et Antoine Guillou, en charge de l'espace public, la volonté de rendre le 13^e encore plus vert. Nous travaillerons à faire du végétal la trame même de chaque projet d'aménagement. C'est une attente que les habitants expriment fortement, notamment à l'occasion du Budget participatif. Pour nous adapter au changement climatique, nous devons multiplier les îlots de fraîcheur et planter massivement des arbres, en particulier dans les rues qui en sont dépourvues. C'est un enjeu de santé publique. Le végétal permet en effet d'améliorer la qualité de l'air et de fixer les poussières, le CO₂ et certains polluants atmosphériques.

« Végétalisation », « débitumisation », « renaturation »... Comment renouer avec la nature dans la ville ?

Les épisodes successifs de canicule nous rappellent que la place de la nature en ville doit être considérablement renforcée. Nous allons lan-

cer des chantiers participatifs qui permettront d'associer concrètement les habitants à la mise en œuvre des projets : après le succès du permis de végétaliser, nous allons lancer le permis de débitumer, multiplier la création de rues-jardins qui pourront être jardinées par les riverains et les enfants des écoles, par exemple.

Le 13^e, c'est déjà 52 jardins représentant plus de 34 hectares. Un nouveau jardin a été inauguré dans le quartier Paul Bourget, quels sont les projets à venir dans la prochaine mandature ?

Nous poursuivons la création d'espaces verts de proximité et nous pourrions aussi en agrandir d'existants en végétalisant les rues attenantes. Nous franchirons une nouvelle étape en créant des trames vertes qui relieront et mettront en réseau les espaces verts et les parcs du 13^e. Avec Jérôme Coumet nous proposons un parcours vert entre le jardin des Plantes, la Pitié-Salpêtrière, la place d'Italie, le square René Le Gall, le Parc Montsouris, le parc Kellerman, le parc de Choisy, le stade Georges Carpentier, et la Bibliothèque Nationale de France, afin de renforcer les corridors de biodiversité, de rafraîchir la ville et de rendre la marche à pied plus agréable.

Antoine GUILLOU

Adjoint à la Maire de Paris en charge des ressources humaines, du dialogue social et de la qualité du service public
Conseiller de Paris délégué à l'espace public, la voirie, les transports et les mobilités.



Antoine Guillou est ingénieur et économiste. Pour lui, les enjeux posés par l'urgence écologique nécessitent non seulement de réduire l'impact de nos consommations, mais aussi d'accélérer la préparation de la ville au changement climatique. S'il a rejoint la liste de la majorité c'était pour contribuer aux réflexions sur le programme parisien et ses applications concrètes dans le 13^e. « Une double dimension indispensable », insiste-t-il. Pour lui, les nouveaux projets en matière d'espace public et de mobilité, déclinés dans un arrondissement qu'il connaît bien, ont en commun une approche résolument centrée sur l'usage. « La

crise sanitaire et le confinement nous ont montré à quel point aménager l'espace public, c'est non seulement prévoir, planifier, mais aussi être capable d'adapter rapidement la rue, notamment en créant des équipements temporaires, comme de nouvelles terrasses », poursuit l'Élu. Mais pas seulement. Outre la poursuite du développement de l'offre de transport public dans l'arrondissement, « c'est aussi continuer à encourager les mobilités douces, avec notamment la création de nouvelles pistes cyclables temporaires. En projet, celle du boulevard de l'Hôpital par exemple, en lien avec la Préfecture, ou celle de l'avenue d'Ivry, en concertation avec les riverains et les commerçants. Nous créons des pistes là où c'est utile, en y associant les habitants », conclut Antoine Guillou. Une bonne tactique pour favoriser l'usage du vélo en alternative à la voiture et limiter l'affluence dans les transports en commun.

solidarité

TOUS MOBILISÉS FACE À LA CRISE

Mairie, lycées, écoles, crèches, associations, personnels soignants, particuliers, commerçants, ils ont tous fait face à la crise. Que chacun soit ici remercié.

Heureusement
VOUS ÉTIEZ LÀ





Nous leur disons une nouvelle fois merci !

Au moment où les masques manquaient cruellement aux personnels indispensables, plusieurs associations, institutions et particuliers de la communauté asiatique se sont mobilisés pour faire parvenir des masques chirurgicaux. Ils ont été très vite distribués à l'Hôpital de la Pitié Salpêtrière, à la CPTS 13^e, aux personnes les plus fragiles et notamment aux habitants de plus de 70 ans, aux résidences seniors, aux commerçants ouverts pendant le confinement et aux résidences sociales. Pour ce grand élan de solidarité et de générosité, remercions une nouvelle fois : Buon Tan, député de la 9^e circonscription de Paris, l'ambassade de Chine en France, Madame Gao, présidente du Festival du cinéma Franco-Chinois de Paris, Le Collectif de soutien aux personnels soignants pour lequel David Kham-sing a fait le lien en coordonnant les dons de plus de 40 associations et particuliers, la commune de Shinan et Shen Feng qui a su coordonner les dons de l'association de Fuzhou et de la fédération des entrepreneurs de Fujian en France.



La CPTS du 13^e : réactivité et innovation

Le 13^e a toujours innové dans le domaine de la santé : création du premier inter-secteur psychiatrique en 1957, de la première Association de Gériatrie en 1978, par exemple. La Communauté Professionnelle Territoriale de Santé du 13^e (CPTS Paris 13) n'a pas fait exception à la règle : elle a été la première reconnue par l'Agence Régionale de Santé en Ile-de-France. « Nous avons beaucoup travaillé depuis mars 2020. En partenariat avec la CPTS du 14^e arr. nous avons mis en place un centre d'appel pour orienter les professionnels et les patients, récupéré et redistribué des masques, des blouses et du soluté hydro-alcoolique, organisé une garde de nuit et les week-ends dans les EHPADS... Cette crise a montré que la coopération entre professionnels de santé sur un territoire est fondamentale. Une véritable responsabilité territoriale partagée est née. La CPTS donne un visage aux soins primaires et à la médecine de ville d'un territoire, ce qui facilite les échanges avec les institutions (ARS, CPAM, Ville de Paris) et avec les autres acteurs (hôpitaux, services médi-

co-sociaux, centre 15) », insiste Hector Falcoff, président de la CPTS du 13^e. Depuis début juin, les CPTS du 13^e et du 14^e avec l'appui de professionnels de santé du 15^e ont organisé un centre de dépistage destiné aux 3 arrondissements (13^e-14^e-15^e), en partenariat avec l'AP-HP. Le centre est basé dans l'annexe de la mairie du 14^e. « Nous avons pris le relais du centre COVISAN de la Pitié Salpêtrière, c'est un bon exemple de coopération ville hôpital. Nous faisons entre 50 et 100 dépistages par jour, au centre ou à domicile si nécessaire », poursuit le Docteur Falcoff.

Les projets en matière de santé ne manquent pas pour la CPTS du 13^e : « TOUT est à faire ou presque en matière d'organisation des soins primaires et de coordination ville hôpital. Nous avons une vingtaine de projets et d'actions en cours. En octobre 2019 nous avons signé avec la CPAM de Paris un accord conventionnel interprofessionnel qui nous a donné un cadre stable pour cinq ans », conclut le président de la CPTS du 13^e.

À l'heure où le coq chante !



« Un hôtel ce n'est pas fait pour être fermé », pose d'emblée Florian Bitker, le directeur des opérations du Coq Hôtel, situé 15 rue Édouard Manet. Quand on l'interroge sur ses actions pendant la crise, avec l'aval de Michel Delloye, le propriétaire du Coq Hôtel, la réponse est limpide : par solidarité. Dès le

30 mars, Florian et ses équipes rouvrent 15 chambres, en transforment deux autres en salle de pause, avec frigo et micro-ondes, et créent un groupe WhatsApp pour faire venir gratuitement les soignants. « Notre façon de les aider, eux qui ont travaillé à sauver des vies. » Et au Coq Hôtel, quand on reçoit, on reçoit bien ! Tout a été organisé pour que les soignants puissent avoir un petit déjeuner et un dîner, grâce « aux voisins du Coq », mais aussi à des partenariats menés avec les Grands Moulins de Paris, Transgourmet, Terres de café, Kodama, Filfa, One Touch Cosmetic ou encore Evoleum. La nuit venue, c'est le Coq enchanté. « Pour nous, c'est une histoire comme on les aime et un formidable élan de solidarité que nous souhaitons vous raconter ».



« La solidarité, nous l'avons vécue intensément dans notre service. »

Aurélie Rousseaux-Mary

Aurélie Rousseaux-Mary, Adjointe administrative qui n'a pas quitté son poste, résume cette crise sanitaire en trois mots. Et le premier, c'est l'épuisement physique et moral. L'état-civil est un service régaliens qui assure, quoiqu'il arrive, la délivrance des actes de naissance, de mariages et de décès. Si au début de la crise, les agents étaient présents un jour sur deux et par roulement, étant donné l'accroissement des tâches, l'équipe, réduite, s'est retrouvée de permanence chaque jour. « *En plus de notre travail habituel, le pire a été de gérer le bond des enregistrements de décès. Si le maximum a pu être fait par mail, nous avons eu à faire aux familles, parfois décimées. Chaque dossier nous rappelait notre propre famille* », explique-t-elle avec émotion. Un travail effectué dans l'angoisse de la contagion et son mot numéro 2 : la peur. « *Nous sentions vraiment la pression.*

Mais nous devons être là, animés par le besoin d'aider les gens, de bien les accueillir et les accompagner. C'est le sens du service public tel que nous le pratiquons ici », poursuit Aurélie. Loin de s'avouer vaincus, elle et ses collègues ont su changer de pied, souvent dans l'urgence, se faire confiance et donner ainsi un tout autre visage au service des habitants. D'ailleurs, insiste Aurélie, « *le 3^e mot c'est la solidarité. Nous l'avons vécue intensément dans notre service* ». Elle souligne également le soutien dont ils ont bénéficié, notamment de Véronique Gillies-Reyburn, directrice générale des services, de Marc Weisslocker, directeur général adjoint des services et « *du Maire, toujours présent. Nous étions bien protégés pour travailler en toute sécurité* », reconnaît-elle. Avec courage, imagination et sens de l'intérêt général.

Ruddy Belgrain

Cet agent polyvalent aux engins, n'a pas non plus quitté son service pendant toute la durée de la crise sanitaire. Il a fait partie des 1 000 agents de la propreté parisiens qui se sont mobilisés chaque jour sur le terrain pour garder les rues propres. Ce sont ainsi 130 camions bennes de la Ville et 130 véhicules de prestataires qui ont collecté les déchets quotidiennement. Enfin, près de 100 engins ont été utilisés pour le nettoyage des chaussées et des trottoirs. Ruddy a donc assuré le lavage et l'aspiration des rues du 13^e, avec une organisation adaptée et des équipements de protection. « *Nous étions en équipe réduite mais nous avons pu faire notre travail chaque jour. Avec quand même un peu la peur au ventre parce que de nombreux collègues ont été contaminés* », raconte-t-il. Si les riverains ont été « *exemplaires* » pendant la crise, il n'en est plus de même aujourd'hui se désole Ruddy. « *Ils nous remerciaient souvent, faisaient attention à leurs déchets et leurs mégots. Aujourd'hui, ce qui crée le plus d'inquiétudes, ce sont les mouchoirs usagés, ainsi que les masques et les gants... Beaucoup sont abandonnés par terre. Ça nous oblige à faire plus attention. Il faut que les habitants prennent plus de soins dans la gestion de leurs déchets, c'est important pour nous, pour nous protéger. Ce qu'on demande à tous, c'est de bien mettre les mouchoirs et masques usagés dans des sacs fermés et de les déposer dans les poubelles.* » Ce père de deux enfants de 11 et 13 ans est très strict sur le respect des consignes sanitaires. « *Ma femme s'occupe des seniors au service des Affaires sociales de la Ville de Paris. Elle et moi avons compris que dans nos missions nous devons être vraiment prudents* », conclut-il.



« Ils nous remerciaient souvent, faisaient attention à leurs déchets et leurs mégots. »

Yves Maulat

Directeur de l'école polyvalente 44 enfants d'Izieu



« Durant cette période, parents, enfants, enseignants, animateurs, agents, tous ont été plein d'attention les uns vis-à-vis des autres. »

À quelques mois de sa retraite, Yves Maulat, directeur depuis 6 ans de l'école polyvalente 44 enfants d'Izieu est resté sur le pont tout au long du confinement pour accueillir les enfants de soignants. En 40 ans de carrière, dont 20 en tant que directeur, c'est la deuxième fois qu'il se trouve embarqué dans une situation exceptionnelle à gérer. *« Cela m'a rappelé ce que j'ai connu à Toulouse au moment de l'explosion de l'usine AZF. Je dormais sur un lit de camp dans l'école. »* Quand on l'interroge sur la période qu'il vient de traverser, Yves Maulat parle avant tout de ses collègues, des agents de service, de l'équipe d'animation et de la gardienne qui ont toutes et tous été *« si formidables »*. Dans la nuit du 16 au 17 mars, avec son collègue Aurélien Moisson, directeur de l'école maternelle Wurtz, avec lequel il va faire équipe durant toute la crise, ils créent un protocole sanitaire pour les adultes qui interviendront sur le site. *« La distanciation sociale en maternelle est habituellement de 1 millimètre »*, précise-t-il en souriant. Le 17 mars, tout est organisé pour accueillir plus de 20 enfants des personnels indispensables dans 4 groupes différents (pour atteindre 40 élèves sur 7 groupes). Plus d'une quarantaine d'enseignants volontaires se sont relayés dans l'école. Certains même ont été à la fois présents à l'école tout en continuant d'assurer le téléenseignement avec leurs élèves. *« Durant cette période, parents, enfants, enseignants, animateurs, agents, tous ont été plein d'attention les uns vis-à-vis des autres. C'est ce qu'il nous faut retenir. »* Les enfants accueillis ont été tristes de quitter l'école. C'est pourquoi, le directeur avait aussi réservé une belle surprise pour le retour de ces élèves. *« Vous auriez vu leurs yeux quand les élèves de maternelle et de C.P. ont découvert les nouveaux jeux de cour »*, sourit-il encore. Quand on lui demande quel est le plus beau souvenir de sa carrière, Yves Maulat répond : *« C'est un mail reçu. Celui de Gwenaël un gamin que j'ai eu en tant qu'instituteur dans le 19, il y a plus de 30 ans. La veille d'un départ en classe de découverte, j'étais allé voir sa maman à son domicile et j'ai réussi à la convaincre de le laisser partir. Et à 40 ans, dans son mail, il me disait : Je n'oublierai jamais ce que vous avez fait pour moi. Vous m'avez fait aimer l'école ! »*. Une chose est certaine : il y a sans doute beaucoup d'enfants qui ont aimé l'école grâce à vous, Monsieur le directeur.

Naïma El Rhazzaze

Naïma El Rhazzaze est responsable éducatif ville (REV) et travaille habituellement à l'école 5 rue de la Providence. Dès l'annonce du confinement, elle s'est portée volontaire pour s'occuper des enfants de soignants et a donc rejoint l'école Polyvalente 44 enfants d'Izieu. *« Je ne pouvais pas imaginer rester chez moi à ce moment-là. Malgré la violence de la crise, nous avons vécu dans une ambiance de bienveillance et de solidarité incroyable »*. Entourée de 5 animateurs, eux aussi volontaires, de 8h20 à 18h30, tous les jours et parfois même les jours fériés, ils ont rendu possible l'accueil des enfants de soignants. *« Tout le monde avait envie d'être là pour les enfants et les parents. On trouvait notre énergie dans le regard de ces parents qui nous laissaient leurs enfants avant de rejoindre les hôpitaux où ils allaient prendre soin des autres. »*

UN SERVICE PUBLIC AU TOP

L'émotion est bien palpable dans les paroles de Naïma. Pour elle c'est très clair : *« Tout cela, c'est le service public auquel nous tenons ! »*. Cette période a aussi nécessité quelques changements dans la façon de travailler. *« On a revu et adapté nos pratiques pour faire de l'animation autrement afin de respecter les règles sanitaires et je trouve cela très bénéfique. »* À la fin du confinement, Naïma a aussitôt rejoint son école d'origine. Elle avoue un brin de nostalgie. *« On a vécu des choses*



« Tout cela, c'est le service public auquel nous tenons ! »

très fortes. Les enfants se sont tous échangés leurs numéros de téléphone avant de repartir dans leurs écoles respectives. Alors, on s'est promis de se retrouver lors d'une soirée à la rentrée, parents, enfants, enseignants et équipe d'animation ! »

solidarité

« L'ambiance qui régnait au sein de l'atelier reflète l'image de notre arrondissement : solidaire et convivial. »



Christine Erin

« Dès le début de la crise, j'ai voulu me rendre utile ». Ancienne radiologue hospitalière, Christine Erin, comme une évidence, a tout d'abord proposé ses services à l'AP-HP « *Ayant un master de gestion et d'économie de la santé, je pensais pouvoir me rendre utile dans l'administratif pour libérer de jeunes soignants de ces tâches.* » Sans réponse de l'AP-HP, elle s'est rendue utile autrement en créant un premier atelier de confection de masques pour le supermarché coopératif Les Grains de sel, « *on a confectionné plus de 400 masques* » puis, quand elle a appris que la Mairie lançait un atelier, elle a rejoint l'aventure dont elle est devenue l'un des piliers. Aujourd'hui, alors qu'elle s'apprête, en tant que co-coordinatrice du Conseil de quartier 7, à recréer la végétalisation de la rue Marcel Duchamp, Christine Erin a décidé de poursuivre l'atelier de confection de masques en tissu à la Mairie, le mardi matin de 9h à 12h. (inscription obligatoire et choix du créneau par mail à cq13@paris.fr)

Ali

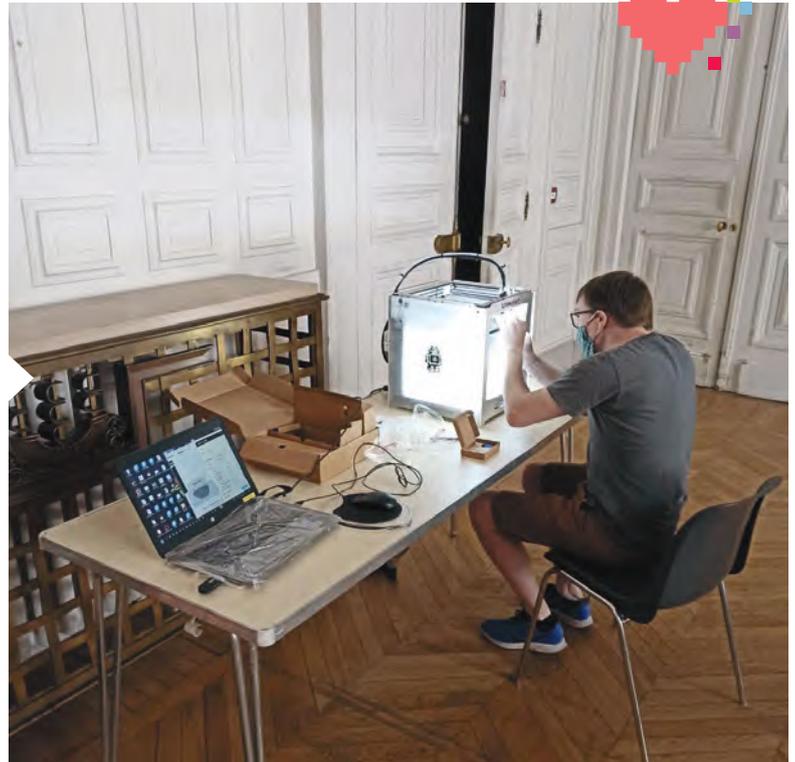
Quand la Mairie du 13^e a lancé son appel à volontaires pour créer l'atelier de confection de masques en tissu, Ali a été l'un des premiers à répondre présent. « *Comme j'ai dû fermer mon atelier pendant le confinement, c'était l'opportunité de me rendre utile !* » Ali, couturier-retoucheur, est installé rue Coypel depuis plus de 10 ans. Il ne s'est pas contenté d'apporter son savoir-faire, il est aussi venu avec deux de ses machines à coudre qui ont permis d'augmenter le nombre de masques confectionnés chaque jour. « *C'est une belle expérience et je suis vraiment heureux d'avoir pu y participer. L'ambiance qui régnait au sein de l'atelier en Mairie reflète l'image de notre arrondissement : solidaire et convivial.* »



Le Fablab de la Mairie

Très vite après le début de la crise sanitaire, une fourmilière s'est activée chaque jour dans l'antichambre de la Mairie où le FabLab, atelier de fabrications à partir d'imprimantes 3D, s'est installé. Avec l'aide des enseignants et ingénieurs de recherche de l'École des Arts et Métiers, la production quotidienne du FabLab « made in Mairie du 13^e » a permis de fournir des visières de protection aux soignants et de préparer le déconfinement en équipant les services publics et les commerces du 13^e restés ouverts.

Une nouvelle fois, nous tenons à remercier la communauté universitaire du 13^e qui a largement accompagné cette installation et, tout particulièrement les laboratoires de biomécanique et de sciences des matériaux de l'École Nationale des Arts et Métiers (ENSAM), l'école d'ingénieur Denis Diderot et le laboratoire des matériaux de l'Université de Paris ainsi que les équipes de l'ENCPB Pierre-Gilles de Gennes.



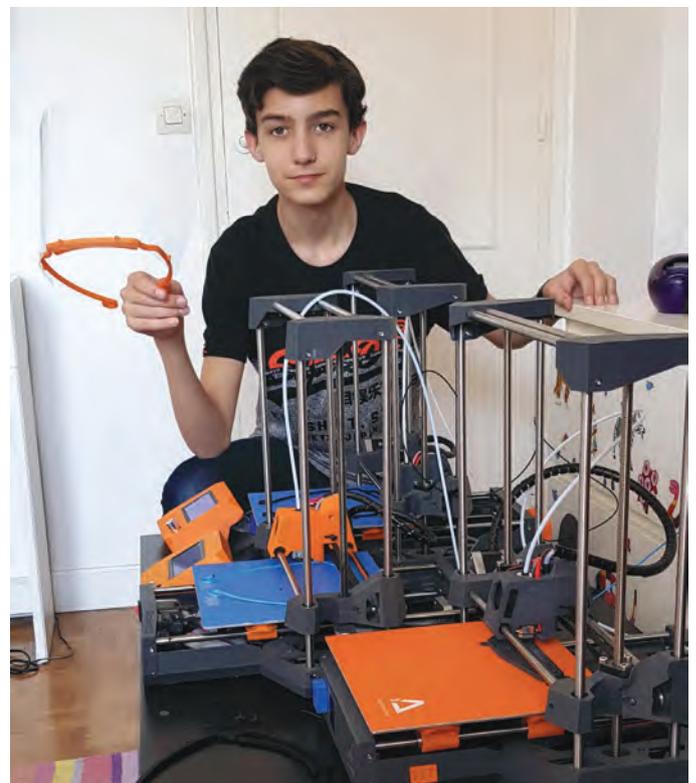
Roméo Estézet



Cette courte année scolaire, Roméo Estézet l'a passée en 3^e au collège Georges Braque. Depuis plus de 3 ans, une imprimante 3D tourne dans sa chambre et, du haut de ses 14 ans, Roméo a déjà participé à plusieurs projets. Dès le début du confinement, voyant les premières impressions de ces nouveaux artisans que l'on appelle les « *Makers* », il a choisi de mettre sa passion au service des autres. Il a donc aussitôt paramétré son imprimante et sorti ses premiers masques-visières. C'est à l'Hôpital des Peupliers qu'il a livré son matériel. Inutile de préciser que l'accueil y a été plus qu'enthousiaste.

PRODUIRE 7 JOURS SUR 7

En livrant ses premières visières, il réalise que les besoins des personnels soignants vont croissants et nécessitent d'adapter sa production. Sans plus attendre, débrouillard et persuasif, il récupère deux imprimantes de son collègue et transforme sa chambre en une petite usine pour augmenter sa production. Son objectif : produire plus de 40 visières par jour et 7 jours sur 7. Roméo souhaitait faire des émules pour que d'autres puissent à leur tour se mobiliser et



rejoindre la communauté des *makers*. Il crée ainsi un tuto de production de matériel qu'il a ensuite posté sur YouTube. Jusqu'au bout Roméo a produit de nouvelles visières livrées à l'Ehpad Annie Girardot. Aujourd'hui, place aux vacances plus que méritées, avant de faire sa rentrée prochaine là où il rêvait d'aller : au Lycée Pierre-Gilles de Gennes. Une autre surprise de taille attend Roméo à la rentrée, l'artiste C215, souhaite lui rendre hommage en réalisant une fresque à son effigie dans le 13^e ! Quand les grands esprits se rencontrent...

Plus de 1000 litres de solution hydro-alcoolique

À l'École nationale de chimie physique et biologie de Paris - lycée Pierre-Gilles-de-Gennes, on s'est mobilisé pour les soignants.



L'ENCPB est l'établissement de notre arrondissement, renommé pour ses formations scientifiques. Équipé de 50 laboratoires de haut niveau, il accueille 2 000 élèves qui étudient de la seconde à la licence, avec la spécificité de nombreux BTS scientifiques, des CPGE scientifiques et la formation des manipulateurs radio et radiothérapie en collaboration avec la Pitié Salpêtrière.

DES COLLABORATIONS RENFORCÉES

Dès le début de la crise sanitaire, la proviseure, Nora Machuré, très engagée comme ses équipes dans la lutte contre le COVID-19 a fourni du matériel aux hôpitaux (masques, lunettes et gants) et a aussi autorisé deux professeurs agrégés, docteur en biochimie biologie à rejoindre le laboratoire de traitement des tests Covid d'Henri Mondor à Créteil.

Au même moment, directeurs délégués, professeurs attachés de laboratoires, et techniciens se sont mobilisés pour produire plus de 1000 litres de solution hydro-alcoolique avec méthode et précision dans la halle de génie chimique industriel de 10 mètres de hauteur, en se basant sur la recette de l'Organisation Mondiale de la Santé.

Cette opération soutenue et financée par la Mairie du 13^e et la Région Ile-de-France a permis de distribuer des flacons aux établissements de santé et aux EHPAD du 13^e, aux commerçants ainsi qu'aux agents municipaux qui ont assuré le maintien des services publics durant cette période.

Nous souhaitons une nouvelle fois remercier les équipes de l'ENCPB, sa proviseure Nora Machuré ainsi que les élus municipaux Habib Shoukry et Emmanuel Coblence pour leurs formidables efforts dans cette opération.



Nora Machuré, Habib Shoukry,
Emmanuel Coblence





« Nous avons touché un nouveau public, plus familial, monoparental. »

Denyse Lacroix

Denyse Lacroix, responsable depuis 20 ans de l'un des trois centres de repas chauds des Restos du Cœur de Paris, avenue Joseph Bédier, n'a peur de rien. Depuis le début de la crise sanitaire, elle a choisi de se rendre chaque jour dans son centre afin d'assurer, avec 8 bénévoles, la distribution des paniers repas, du lundi au vendredi. « *La vocation de ce centre est de donner à manger sur table. Nous offrons des barquettes chaudes et des boissons sur un plateau. Les bénéficiaires peuvent ainsi manger assis, boire un café, un thé ou un chocolat. Nous avons le temps de bavarder avec eux. C'est si important. Et puis j'aime ce contact, je connais leur histoire. Depuis la crise Covid, ce n'est plus possible, se désolent-elle. La cuisine d'Aubervilliers nous livre donc des paniers dans lesquels nous ajoutons un fruit, une salade*

fraîche et un sandwich. » En temps normal, le centre tourne avec près de 50 bénévoles qui sont présents entre une et trois fois par semaine. Mais, depuis trois mois, Christine, Didier et Annie font partie des bénévoles « *courageux* » qui s'occupent de distribuer près de 400 paniers repas par jour. Si la distribution alimentaire fait partie du socle social des Restos du cœur, avec la crise, la demande a explosé. « *Nous avons touché un nouveau public, plus familial, monoparental. Avec la fermeture des associations entre le 24 juillet et le 31 août, il se peut qu'il y ait une nouvelle augmentation des besoins* », s'inquiète la responsable. Pour l'heure, Denyse est là, et veille sur ses bénéficiaires avec chaleur.

<https://ad75.restosducoeur.org/>

Jérôme Perrin

Derrière la crise sanitaire, l'ombre de la crise alimentaire plane encore aujourd'hui. Comment se nourrir sans revenus ? Si cette question s'est imposée aux personnes fragilisées par la crise du COVID-19, elle a aussi frappé Jérôme Perrin, président de la Société de Saint Vincent-de-Paul et organisateur de la distribution alimentaire à la Paroisse Sainte Rosalie dans le 13^e. « *La demande d'aide alimentaire a bondi et dans l'urgence, une mobilisation solidaire exceptionnelle s'est organisée. Une chose est sûre, l'ampleur de la fracture alimentaire, mis en lumière par la crise, doit interroger sur un nouveau modèle de solidarité alimentaire* », constate Jérôme Perrin. Au total, en 69 jours et avec l'aide d'une trentaine de bénévoles, par roulement de 8 chaque jour, 12 851 repas auxquels se sont ajoutés 1 157 colis pour des familles, ont été distribués devant l'église jour après jour. Des bénéficiaires ont participé à l'accueil fraternel où l'on servait des boissons, des friandises et des livres. « *Si au début de la crise et jusque mi-avril, les sacs repas étaient confectionnés par l'association Aurora sur le site des Grands Voisins, devant l'augmentation rapide, au-delà du quota attribué aux paroisses, un nouveau centre de fabrication de repas a été monté par le diocèse de Paris au lycée Stanislas dans le 6^e, relayé par le lycée Franklin dans le 16^e* », poursuit le Président. À ces sacs repas se sont aussi ajoutés ceux confectionnés à Sainte Rosalie grâce aux dons des paroissiens, voisins et commerçants, qui ont



représenté environ 20% du total des sacs distribués. Pour Jérôme Perrin, l'enjeu est aussi de réduire la fracture numérique révélée au grand jour pendant la crise où chacun était renvoyé aux démarches administratives en ligne sur internet. « *Nous allons donc travailler sur la création de points d'accompagnement au numérique avec l'aide de bénévoles formés* », conclut Jérôme Perrin qui est aussi membre du Comité National Pilote d'Éthique du Numérique (CNPEN). Pour lui, c'est « *une question de dignité humaine* ».



Une autre belle initiative

Mathieu Nicolas, le directeur de l'UGC Gobelins, a souhaité qu'étant donné la fermeture de ses salles, les marchandises invendues du cinéma puissent être distribuées localement. Celles-ci ont été déposées à 13 Avenir qui a ajouté ces petites douceurs aux paniers et au repas livrés quotidiennement.



Chez 13 Avenir, fiers d'être utiles

C'est devenu un rituel quotidien : du lundi au vendredi, les agents de la Caisse des écoles du 13^e ont préparé des repas dans la cuisine de la rue du Château-des-Rentiers, récupérés à 8h30 par les salariés de 13 Avenir, une entreprise à but d'emploi issue de l'expérimentation Territoire Zéro chômeur de Longue Durée. Une fois les repas chargés, répartis en binômes, Safwan, Ramzi, Bruno, Ibrahim, Sofiane, Nicolas, Fosseyrou, Adama, Choukry, Papé et Laurent ont arpenté les rues de l'arrondissement pour livrer plus de 175 repas aux bénéficiaires. Cette période a été pour eux une véritable révélation, elle a donné du sens à leur engagement. « *Les gens étaient vraiment contents de nous voir, constate Ramzi. De voir les gens souriant pour nous accueillir était véritablement gratifiant.* » Fiers de s'être rendus utiles, ils sont unanimes « *C'était un réel plaisir chaque matin de savoir que toute la journée nous allions être là pour ceux qui avaient vraiment besoin de nous !* ». C'est d'ailleurs simple. À l'annonce du confinement, il n'aura fallu que quelques jours à 13 Avenir pour chambouler l'ensemble de ses activités et s'adapter à la situation exceptionnelle et aux demandes nouvelles. Celles d'habitants de l'arrondissement, fragiles et isolées, nécessitant

un véritable accompagnement. Si la livraison de repas a été l'une de leurs missions, il y a eu aussi le portage de courses, les appels téléphoniques pour prendre des nouvelles et préserver un lien avec les personnes âgées, la préparation quotidienne de plus de 600 sandwiches avec l'association Aurore ou encore l'installation de plaques de plexiglass dans les commerces pour appliquer les règles sanitaires.

DE NOUVEAUX PROJETS ET DE BELLES SURPRISES À VENIR

Cette période a aussi été l'occasion de belles rencontres disent-ils. « *Lors de nos livraisons, certains bénéficiaires avaient besoin de parler. Ils nous racontaient leurs souvenirs, c'était vraiment sympa* », raconte Ibrahim en se remémorant tout particulièrement les anecdotes d'une ancienne danseuse de cabaret. Avec le déconfinement, 13 Avenir s'attaque à ses nombreuses réalisations : les comptoirs de quartier Patay et Duchamp, les coups de mains aux pros, ses services de logistique à vélo, ses circuits et balades sportives et ludiques à la découverte des quartiers et sans aucun doute de nouveaux projets et de belles surprises !

« Avec le confinement, les parisiens ont redécouvert les commerces de proximité et ça c'est bien ! »



Mi-avril : une libération pour le Bistrot 13 !

Comme tous les bars et restaurants, le « Bistrot 13 » a dû fermer le 16 mars au soir. « Je n'avais jamais connu cette atmosphère. Les rues étaient désertes, cela faisait peur. C'était triste » se souvient Kamel Cherrou. Face à cette situation, il faut absolument réagir pour ne pas prendre le risque de devoir mettre les clés sous la porte « J'avais l'angoisse de ne pas pouvoir rouvrir un jour », poursuit le patron. Kamel rebondit en se faisant prêter une rôtissoire par un ami.

DE LA VENTE À EMPORTER À LA TERRASSE

Mi-avril, il rouvre pour faire de la vente à emporter : poulet rôti, coucous, travers de porc. « Les habitants du quartier étaient super content de nous revoir. Avec le confinement, les Parisiens ont redécouvert les commerces de proximité et ça c'est bien ! » Depuis le 11 mai et le

déconfinement, Kamel a pu installer une terrasse qui jouxte le jardin Fedrica Montseny de la place Louis Armstrong. « Cette terrasse est une occasion exceptionnelle pour redémarrer. Les retrouvailles avec les clients sont vraiment touchantes, on réalise qu'on fait partie de leurs vies. » Chaque soir, la nouvelle terrasse du Bistrot 13 offre à ses clients un dépaysement. « On se croirait dans un petit village du sud où il est agréable de dîner à la fraîche. »

Kamel propose à nouveau une carte variée, une suggestion du chef quotidienne, des tartines, des salades, des grillades et poursuit aussi la vente à emporter. Les clients présents ont confirmé qu'ils se régalaient.

Bistrot 13 : 43-45 rue Esquirol / 01 53 94 07 91

Hichem Ouali, patron de Coco Litchi un magasin toujours ouvert pour ses clients



2h30 du matin. Cet horaire a été celui du démarrage de la journée d'Hichem Ouali pendant toute la durée du confinement. Direction Rungis pour choisir les meilleurs produits frais pour sa jolie boutique de primeur et d'épicerie fine du boulevard Saint-Marcel. De retour à 6h30 pour une ouverture du rideau dès 7h30 (et une fermeture à 20h). On en parle de ses journées chargées ? De cinq tournées par semaine en temps normal, avec la crise COVID-19, Hichem est passé à de très nombreuses livraisons à domicile, gratuitement. Il s'est occupé de livrer « des personnes âgées, puis des personnels soignants du service des urgences de la Salpêtrière qui avaient besoin de vitamines pour tenir le coup », raconte-t-il. Si la période a été d'une rare violence, pour lui elle a également été porteuse d'un « formidable espoir. On a bien vu combien tout le monde prenait soin de tout le monde », s'émerveille-t-il en effet. Et son émotion n'est pas feinte. Son sourire est révélateur du bonheur qu'il a eu à prendre soin de ses clients. Sa boutique porte le nom de Coco Litchi, « Coco, en référence à Coco Chanel, synonyme de finesse, de beauté et d'élégance. Et litchi, pour la rareté et le petit côté fête. » Et toujours dans le 13^e. « Je me suis marié dans cet arrondissement, ma fille y est née, j'y habite et j'y travaille. Je crois qu'il me porte bonheur ! » dit-il en souriant.

Coco Litchi : 79 boulevard Saint-Marcel / 06 61 27 19 61



Aubades et concerts de poche, le conservatoire hors les murs a pris son envol



« Il y a eu des moments forts et de très belles rencontres. »



En plus des cours à distance mis en place pendant la période de confinement, Jean-François Piette, directeur du conservatoire Maurice Ravel, a pu réaliser une idée qui lui trottait dans la tête depuis son arrivée en septembre dernier : organiser des événements du conservatoire « hors les murs ». « Face à l'impossibilité d'organiser dans cette période des concerts dans l'auditorium, j'ai appelé quelques enseignants pour imaginer avec eux d'autres façon de faire jouer nos élèves en public », explique-t-il. Cécile Laly, Charlotte Scohy, Patricia Kraeutler, Benjamin Valette, Magelone Parigo, Elsa Moatti et Anne-Claire Ferragu ont aussitôt dit « Banco ! ».

C'est ainsi que sont nées les « Aubades aux Ehpad ». À peine lancée, l'idée a enthousiasmé aussi bien les professeurs que les élèves et les répétitions ont démarré dans la foulée par vidéo de façon à être fin prêt à la sortie du confinement. Pendant ce temps, Éric Porche, coordinateur des « Aubades aux Ehpad », a contacté les établissements de l'arrondissement qui ont aussitôt montré leur enthousiasme pour les accueillir. « Une vingtaine de ces « Aubades » ont été données, réunissant à chaque fois un petit groupe de 5 élèves maximum afin de respecter le protocole sanitaire », insiste-t-il.

LE CONSERVATOIRE "HORS LES MURS", UN SUCCÈS

Ces concerts d'une vingtaine de minutes, mixant répertoire populaire, tango, jazz et musique classique ont offert des moments de douceur et de réconfort aux résidents des Ehpad confortablement installés pour l'occasion dans la cour ou sur leurs balcons. « Il y a eu des moments forts et de très belles rencontres, comme celle entre une jeune flutiste et une ancienne institutrice du 13^e aujourd'hui centenaire », se souvient le directeur. Forte du succès rencontré par les Aubades, l'aventure s'est ensuite poursuivie sur le même principe avec les « Concerts de poche », cette fois-ci organisés en partenariat avec des bailleurs sociaux dans les cours des résidences mais aussi dans des structures sociales comme la Cité de Refuge de l'Armée du salut. Le conservatoire « Hors les murs » est ainsi une réussite à plus d'un titre. Visiblement, ce ne sont pas les projets qui manquent à Jean-François Piette pour nous offrir le plaisir des oreilles et des yeux dans les mois à venir.

► Le groupe Paris en commun

Durant la campagne des élections municipales, se sont réunis sous la bannière « Paris en Commun », tous ceux qui soutenaient le projet porté par Anne Hidalgo pour la Capitale. Figures issues du monde associatif, des différentes sensibilités de la gauche, socialistes, communistes, écologistes... ce projet a fédéré des personnes de tous les horizons. Ce rassemblement a créé une véritable dynamique pour un Paris plus écologique, plus solidaire et profondément innovant, notamment pour relever le défi climatique.

La large victoire d'Anne Hidalgo à Paris et de Jérôme Coumet dans notre arrondissement, le 28 juin dernier, a montré que cette gauche unie, ouverte, a la confiance des parisiennes et des parisiens pour poursuivre la transformation de leur ville. Afin de prolonger cette belle dynamique, il a tout naturellement été décidé de créer, à l'échelle du Conseil de Paris et des différents conseils d'arrondissement, des groupes s'appelant « Paris en Commun ».

Dans le 13^e, le groupe Paris en Commun qui réunit, autour de Jérôme Coumet, pas moins de 21 élus sera une composante essentielle de la majorité municipale constituée avec les groupes écologistes et communistes. Pour cette nouvelle mandature, vous pouvez compter sur l'engagement total des élus du groupe Paris en Commun pour mener une action municipale, au plus près de la réalité quotidienne des habitants, une action municipale menée avec vous et pour vous.

► Groupe Communiste et citoyen

Une nouvelle mandature commence, chargée d'espoirs et de responsabilités. Les listes menées par Anne Hidalgo à Paris, et Jérôme Coumet sur le 13^e, ont largement recueilli les suffrages des citoyenNEs.

Désormais, les éluEs de cette nouvelle majorité travaillent pour décliner en autant d'actes concrets, le projet qu'ils ont proposé. Un projet qui conjugue les valeurs de solidarité, de justice sociale, de protection de l'environnement, et de renouvellement démocratique. Logement social, transition écologique, services publics, équipements publics, mixité sociale et scolaire, participation citoyenne, lutte contre les discriminations... Les chantiers sont multiples. Le travail, devant nous.

Avec la crise du Covid, couplée à la crise économique et sociale, les années à venir vont être difficiles. Pour les personnes touchées par le virus, ou celles menacées dans leur emploi ou leur activité. Mais aussi pour les services publics qui ont souffert de tant d'années d'austérité. Nous n'aurons de cesse d'accompagner les plus fragilisés, tout en tenant nos engagements. Pour les éluEs communistes, l'objectif est clair : permettre à touTEs les parisiennes de pouvoir bien vivre à Paris, et dans le 13^e.

Jean-Noël AQUA, Rym KARAOUN-GOUZOU, Vincent BOULET,
Béatrice PATRIE, Alexandre COURBAN

► Groupe écologiste de Paris

Nous tenons à vous remercier de votre confiance. 7 élu.e.s siégeront au sein du groupe écologiste de Paris 13. Nous sommes honoré.e.s de votre soutien et nous nous efforcerons ces 6 prochaines années d'être à la hauteur des enjeux climatique et de transition écologique qui ont toujours porté notre engagement à vos côtés. Auprès de Jérôme COUMET, nous siégeons au sein de l'exécutif du 13^e avec 2 conseiller.e.s de Paris, 3 adjoint.e.s et 3 conseiller.e.s délégué.e.s. Nous serons dans cette majorité une force de proposition constructive et exigeante. Nous avons conscience des défis à relever lors de cette mandature.

Nous devons adapter notre ville au dérèglement climatique, et contribuer à le limiter. Une raison de plus pour rendre le 13^e plus respirable et plus végétalisé. Nous ferons renaître la Bièvre, continuité verte et bleue au cœur même de notre arrondissement. Parmi nos priorités, se trouve également la santé des parisiennes. Nous lutterons contre la pollution de l'air qui tue chaque année de manière invisible. Nous agirons contre toutes les inégalités en matière de santé, et notamment pour nous protéger des maladies émergentes comme le COVID-19. Nous savons aussi que la situation sociale actuelle est très préoccupante et que nous devons œuvrer à plus de solidarités.

Vous pouvez compter sur nous, pendant 6 ans, pour construire avec vous une ville plus écologique et plus humaine.

► Groupe Union de la Droite et du Centre

Insupportable. Depuis le début de l'été, les scènes de violence urbaine se multiplient dans Paris. Dès le déconfinement, la Dalle des Olympiades a été le théâtre de manifestations tout à fait inacceptables de troubles à l'ordre public, par le biais de feux d'artifices et autres explosifs tirés presque chaque soir. Tout cela s'est aggravé et multiplié aux quatre coins du 13^e arrondissement, de l'Amiral Mouchez à BNF en passant par Nationale. La vie de milliers d'entre nous est ainsi rendue insupportable. Cela ne fait malheureusement que confirmer l'un des axes prioritaires de ma campagne municipale, à savoir la montée de l'insécurité et de la délinquance, et la nécessité de créer une police municipale armée et de tripler les caméras de vidéoprotection en des lieux stratégiques. Avec mes collègues Elisabeth STIBBE, Habib SHOUKRY, Mireille ESTIENNE et Raymond LE, j'ai d'ailleurs déposé un vœu en ce sens au 1^{er} Conseil d'arrondissement de ce nouveau mandat.

Vous pouvez compter sur nous pour vous défendre au cours des six années qui viennent. Je profite de ce message pour remercier toutes celles et tous ceux qui nous ont fait confiance lors des élections municipales. Nous sommes à votre disposition pour œuvrer au quotidien à l'amélioration de vos conditions de vie.

Jean-Baptiste OLIVIER,

Président du Groupe Union de la Droite et du Centre

pour le 13^e

Jean-baptiste.olivier@paris.fr



MAIRIE DU TREIZIÈME

Séance du Conseil
d'arrondissement
du 11 juillet dernier.

Directeur de la publication : Éric Dumas | **Rédacteur en chef :** Benjamin Rataud
| **Rédaction :** Benjamin Rataud, Brigitte Jaron | **Photos :** © Emmanuel Nguyen-Ngoc,
Direction de la communication | **Impression :** Groupe Morault
La rédaction remercie toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la rédaction
de ce numéro du journal du 13^e arrondissement
Site de la Mairie du 13^e : www.mairie13.paris.fr | Paris treize | @mairiedu13

Paris Treize | @mairiedu13 | @mairie13paris

Forum des associations

SAMEDI 12 SEPTEMBRE 2020

10h - 17h30

BOULEVARD AUGUSTE BLANQUI

| LOISIRS | | CULTURE | | ENVIRONNEMENT | | JEUNESSE |
| SENIORS | | BIEN-ÊTRE | | SOLIDARITÉ | | CITOYENNETÉ |

Village
des Sports

DU 9 AU 12 SEPTEMBRE 2020

MERCREDI SAMEDI 10h-20h | JEUDI VENDREDI 13h-20h

CENTRE COMMERCIAL
ITALIE DEUX

Rentrée 13